

FICHE OUTIL PEDAGOGIQUE

Culture et Liberté

Le groupe local

C'est utile pour ...

- Produire de la pensée collective ?
- Organiser le lien entre « réflexion – action » nécessaire à la transformation sociale
- Permettre la promotion de chacun par sa participation à la réflexion , aux décisions et à l'action (prise de responsabilité)

⇒ **Contexte de création et résultats attendus**

Le groupe local est l'héritier direct du « cercle d'étude » de la LOC¹. C'est la structure de base du mouvement d'éducation populaire né de la JOC. C'est le lieu où va s'exercer le « voir - juger - agir ». Les militants s'y retrouvent régulièrement pour échanger sur ce que chacun a vu (les premières années, la LOC avait une campagne d'année, c'est à dire un sujet sur lequel chaque militant allait « voir » à partir d'un questionnaire d'enquête).

A partir de l'échange sur ce que chacun a observé, s'organise une « réflexion collective », c'est le « réfléchir » qui intègre les « valeurs » du mouvement (évaluer -« juger »). A partir de ce réfléchir, le groupe décide de(s) l'action(s) à entreprendre. Le groupe local suit toute l'année, l'avancée de l'action en la réajustant à partir des nouveaux éléments qui interviennent .

Le rapport d'orientation créateur de C.L. en 1972 l'appel « groupe de base » (voir document joint). Sur le Pas de Calais, le terme de « groupe de base » désigne plutôt le groupe qui conduit une action.

⇒ **L'outil lui-même**

En quoi il consiste

C'est une structure souple.

Il rassemble les **acteurs** de C. et L. agissant sur le même secteur géographique. Ce sont les bénévoles, militants locaux, usagers intéressés par l'action de C. et L., salariés volontaires pour investir dans le projet) que la personne soit adhérente ou non.

La grandeur du groupe adaptée est entre 6 et 12. Au delà, il convient de repenser le territoire.

Il se réunit régulièrement toutes les quatre à six semaines .

C'est à la fois un lieu d'expression, d'information, de formation, et de réflexion collective.

Des outils pédagogiques pour le groupe local:

- L'outil de base du groupe local est *le Voir Juger Agir*
- *le compte-rendu de réunion* permet de reformuler et de capitaliser ce que le groupe a découvert
- *le tableau de papier* permet d'expliquer, de mettre en évidence le plan .

¹ Ligue Ouvrière Chrétienne : Première organisation créé par des anciens de la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) devenus adultes. Ancêtre du MLO (Mouvement de Libération Ouvrière) qui créa Culture et Liberté en fusionnant avec le CCO (Centre de Culture Ouvrière) en 1970

- les méthodes de *conduite de réunion* et de *dynamique de groupe*.

⇒ **Ecueil**

- faire du groupe local un lieu de régulation institutionnel.
- faire du groupe local un groupe relationnel non lié à l'action.
- faire de la participation au groupe local une finalité

C'est efficace si ...

- le groupe local est une instance permanente
- fonctionne dans la *durée*, et dans la *régularité*.
- le groupe local est un lieu d'entraînement mental,

[l'*entraînement* suppose de la durée, le groupe local est efficace à moyen terme (2 à 5 ans), le rencontre mensuelle permet à la fois un entraînement et de se structurer collectivement.]

« **Groupe de Base** » Extrait de « Culture et Liberté, une naissance turbulente (P 113 – 114)

Le Rapport d'Orientation de 1972 construit en fait un autre échelon, qui se présente comme une solution providentielle dans cet imbroglio que pourraient constituer les diverses parties de décision aux différents niveaux. Cette idée - force, qui est une donnée nouvelle dans la manière de concevoir la vie militante du mouvement, c'est celle du « groupe de base ». Ce groupe de base a un double avantage : celui d'être le creuset direct de l'idéologie du mouvement et celui de s'adapter à tout l'éventail des situations géographiques issues des différences d'implantation. En effet, sa définition passe d'abord par le rayonnement de ceux qui en sont les porteurs.

« L'expérience enseigne que le groupe de base n'a pas un secteur territorial identique d'une région à l'autre. La notion de territoire n'est pas fondamentalement pour sa définition. S'il est vrai qu'un groupe de base peut rayonner sur le quartier dans une grande ville, chevaucher plusieurs communes dans une banlieue, coïncider avec toute la zone urbaine d'une petite ville, il peut tout aussi bien exister au sein d'une grande entreprise ou bien encore dans un foyer de jeunes travailleurs. Cela n'empêche pas que les groupes de base d'une localité ou d'un secteur doivent être un lien, favorisant la confrontation et le partage des expériences, la représentation auprès des collectivités locales et les relations sur le plan départemental.

La réalité profonde du groupe de base n'existe donc que dans la vie d'équipe qui le constitue, quelle que soit son aire d'influence, son périmètre d'action. Son objectif principal est d'entrer dans un travail correct de développement culturel (sensibilisation, animation, formation). C'est un carrefour où se rencontrent les différents types de militants engagés dans toutes les formes de développement culturel au sein d'une unité de vie, quelle qu'elle soit ».

Le rapport de 1972 précise que le groupe de base n'a pas « encore » d'existence juridique en tant que telle, mais sa reconnaissance sur le terrain a l'extrême avantage d'intégrer la dimension du « local ». Le groupe de base devient ainsi le fondement d'une action concertée, c'est sur lui que repose la démocratie interne du mouvement, qui se veut « une démocratie de participation réalisée à partir de l'initiative concrète de la base ». En d'autres termes, le groupe de base est « un colloque permanent d'hommes et de femmes remettant sans cesse sur le tapis le projet de développement culturel qu'ils ont amenés à formuler ensemble, à partir de l'unité de vie à laquelle ils appartiennent ».

Dans une analyse un peu plus distanciée, on pourrait dire que ces groupes de base représentent une sorte d'oxygène démocratique et une dynamique de base originale. Ils se veulent différentes des sections locales des autres organisations (syndicales, politiques, etc...) et ne sont pas seulement un regroupement de militants qui seraient attachés au seul jeu de l'action propre du mouvement. Les groupes de base sont à la fois plus diffus, plus ouverts, plus souples. Par rapport à la difficile naissance de Culture et Liberté, ils ont un avantage immédiat : éviter de poser les problèmes de structures

hiérarchisées, en représentant la plus petite unité possible de militance où M.L.O. et C.C.O. peuvent se confondre dans un combat quotidien.